

Illusion et réalité

par Pierre Guinand, CPHH

Lorsqu'un document philatélique est manipulé, c'est bien souvent pour lui donner une meilleure apparence, donc en fait une valeur plus élevée. La lettre que nous vous présentons aujourd'hui a subi une transformation de la part d'une personne qui ne nous est évidemment pas connue, mais qui devait être plus douée en dessin qu'en connaissances philatéliques et historiques...



Fig. 1. La lettre et les cachets de transit d'arrivée.

Voici donc l'illusion que peut donner cette lettre si on ne lui accorde qu'une attention superficielle. Partie de Zurich le 7 novembre 1883 par courrier recommandé, elle est arrivée en Russie le 13 novembre pour y être distribuée à sa destination, la ville de Dorpat, le 15 novembre. Aujourd'hui, cette ville porte le nom de Tartu et elle est située en Estonie. Là, il semble qu'elle n'ait pas été acceptée, pour une raison qui nous échappe, car l'ensemble de l'adresse est barré d'une croix au crayon bleu et un cachet de Zurich semble indiquer son retour à l'expéditeur pour le 22 novembre. Le port de 50 c. correspond au tarif de l'UPU en vigueur dès le 1^{er} juillet 1875, qui était de 25 c. pour une lettre jusqu'à 15 grammes et de 25 c. pour la recommandation dès le 1^{er} avril 1879.

Essayons maintenant de regarder ce document à la lumière des connaissances historiques et philatéliques actuelles. La première chose à remarquer est que le timbre de 25 c. (un n° Zst.

49, donc sur papier mêlé), n'a été en cours que jusqu'au 30 septembre 1883, comme toute l'émission Helvetia Assise. Ce timbre n'aurait donc pas dû être accepté pour l'affranchissement.

Ensuite, il faut savoir que la Russie vivait à cette époque avec le calendrier julien, qui n'était pas celui qu'on utilisait dans la plupart des pays d'Europe. Petit rappel historique: le calendrier julien (instauré par Jules César) comprenait 3 années normales et 1 année bissextile. Sur 4 ans, une année valait donc 365 jours et un quart (365,25 jours). Mais l'année astronomique réelle ne vaut que 365,2422 jours. Les années du calendrier julien étaient donc légèrement trop longues, par conséquent on changeait de millésime trop tard et, au cours des siècles, cette différence amena un retard par rapport à la position réelle de la Terre autour du Soleil qui atteignit 10 jours en 1582. Pour rattraper ce retard, le pape Grégoire XIII ordonna que le jeudi 4 octobre 1582 (julien) fût immédiatement suivi du vendredi 15 octobre (grégorien). Puis il supprima les bissextiles séculaires (les années qui finissent par 00), à l'exception de celles qui se divisent par 400. Ces modifications apportèrent une grande précision puisqu'il ne subsiste maintenant qu'un léger décalage d'environ un jour sur 3000 ans.

Revenons alors à l'époque de cette lettre: comme le montrent tous les envois à destination des pays qui utilisaient encore le calendrier julien (Russie, Pologne, ...) les dates indiquées par les cachets d'arrivée peuvent laisser croire que les envois arrivaient plusieurs jours avant d'être partis! Le parcours effectué par cette lettre n'est donc pas celui que nous avons décrit dans le paragraphe initial. De plus, le cachet de Zurich qui porte la date du 22 novembre n'est pas un cachet de retour, mais tout simplement l'empreinte de contrôle qui était apposée à côté du timbre au départ de la lettre, de manière à ce que la date de l'envoi apparaisse plus clairement. Rien n'indique donc que cette lettre soit revenue en Suisse. D'ailleurs il est très inhabituel que la croix qui barre la totalité de l'adresse sur cette lettre ait été tracée à la règle...

Prenons maintenant une bonne loupe et examinons de près la partie du cachet qui oblitère le timbre (rappelons qu'il s'agit d'un papier mêlé, donc d'un timbre de très faible valeur à l'état neuf, mais coté sensiblement plus cher lorsqu'il est oblitéré et sur lettre). Là, il nous faut reconnaître un certain talent au faussaire qui a dessiné cette partie du cachet sur le timbre, car la for-

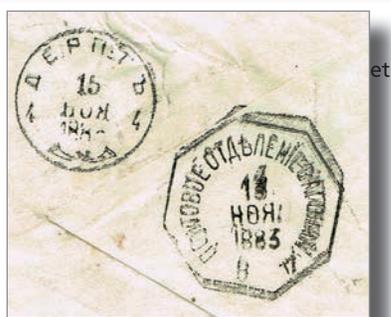




Fig. 2. Agrandissement du timbre et de l'oblitération.

me des lettres, les courbes et les hachures sont très bien imitées. Les chiffres, par contre, sont un peu moins réussis, en particulier le chiffre romain «X» qui est trop large, et le 3 qui est trop petit. De plus, la nuance légèrement violacée de l'encre, visible

sur la partie inférieure du cachet qui se trouve sur l'enveloppe, manque dans la partie dessinée qui se trouve sur le timbre.

Un timbre de 25 c. figurait bien au départ sur cette lettre, mais en 1883 il ne pouvait s'agir que d'une Helvetia Debout, un n° Zst. 67Aa, et non d'une Helvetia Assise. Ce timbre-là était peut-être défectueux, raison pour laquelle on l'a remplacé par un autre, de même valeur mais non de la même émission... Il est évidemment plus facile de se procurer un n° 49 qu'un 67Aa à l'état neuf! D'ailleurs, même si le timbre d'origine était en bon état, la cote d'un 49 sur lettre est bien supérieure à celle d'un 67Aa, ce qui pourrait aussi avoir motivé la substitution effectuée par le faussaire.

Pour terminer, qu'on nous permette un conseil aux collectionneurs: lorsque vous achetez un lot de plusieurs pièces, ou une collection, dans une vente aux enchères, souvenez-vous que les réclamations ne sont généralement pas admises lorsque le lot se compose de plus de trois pièces. Si donc la lettre principale, celle qui, justement, vous a incité à acquérir le lot, n'est pas en ordre, votre réclamation n'aura aucune chance d'aboutir... ■

Remerciements

Le club philatélique de Bulle tient à remercier son président d'honneur, Bernard Castella, pour ses 54 ans de travail au sein du comité. En effet, pendant plus d'un demi-siècle, Bernard a œuvré pour le bien de notre club. Il n'a jamais compté ses heures de travail. Bernard est entré au club officiellement le 30 avril 1964, a rejoint le comité le 10 février 1967. Il a pris successivement les fonctions de caissier et responsable des circulations. Il fut notre président pendant 20 ans (1972–1992).



Nous comprenons son choix et bien entendu tous les membres du club lui souhaitent une heureuse retraite, mais nous savons que Bernard continuera à collectionner sa très belle collection «Suisse classique 1850–1908» et restera actif pour notre club. ■

Le comité du club philatélique de Bulle

Zu verkaufen:

Briefmarkenbild (Europakarte)

Jedes Land ist mit seinen eigenen Briefmarken dargestellt! Grösse: 210 × 250 cm.



Für nähere Auskünfte kontaktieren Sie:

Ernst Plüss
Kettberg 20
8049 Zürich
Tel. 044 342 18 94